

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XIII

Suite

—Bon Dieu ! comme vous me dites cela ! Qu'avez-vous, mon ami ? Est-ce que vous êtes malade, vous aussi ?

—Madame !... —Enfin daignerez-vous me dire ce qu'il se passe d'extraordinaire ? La face du comte s'était empourprée ; sa colère revenait avec une violence d'autant plus grande qu'elle avait été plus longtemps réprimée.

Il s'arrêta brusquement devant le fauteuil où la comtesse était assise, et, les yeux flamboyants de haine et de menace, il dit : —Il y a que notre fille ne peut épouser M. de Breuille-Faverlay, qu'elle ne l'épousera pas.

Cette inconcevable déclaration eût dû combler de joie Mme de Mussidan. C'était la moitié de la tâche imposée par le docteur Hortebize, et la plus difficile, qui se trouvait accomplie sans effort.

Cependant son premier mouvement fut de chercher des objections. Les femmes commencent toujours, systématiquement et instinctivement, par s'opposer aux des seins qu'elles approuvent le plus.

C'est leur façon de les faire entrer profondément dans l'esprit de qui les leur propose.

Chacune de leurs objections est calculée pour produire l'effet d'un coup de maillet sur un coin.

—Plaisantez-vous dit-elle. Revenez-moi de Breuille !

Retrouverez-vous jamais un parti aussi brillant, je dirai presque aussi inespéré ?

—Oh !... ne craignez rien, répondit le comte avec la plus amère ironie, on se chargera de vous fournir un prétendant.

Cette phrase arrachée à M. de Mussidan par l'intensité de ses craintes, serra jusqu'à l'angoisse le cœur de la comtesse.

—Qu'est-ce que cela voulait dire ? Etait-ce une allusion ?

Son mari avait voulu désigner Croisenois ? Savait-il son empire de quelles obsessions abominables elle était condamnée à agir ?

Mais elle était brave. Elle était de celles qui, à l'anxiété du désastre, préfèrent le désastre lui-même si complet et si effroyable qu'il puisse être. Elle voulait savoir.

—De quel prétendant parlez-vous ? demanda-t-elle avec une nonchalance affectée. Présenté par qui ? comment ? Qui donc aurait osé disposer de l'avenir de ma fille sans me consulter ?

—Moi !... La comtesse eut un petit ricane ment qui fut pour le comte comme un coup de cravache à travers la figure. Il perdit la tête, il oublia tout.

—Ne suis-je donc pas le maître ? s'écria-t-il d'une voix terrible. Et je saurai le montrer, parce que telle est la volonté des misérables qui ont surpris le secret de ma vie, de mon crime, et qui ont entre les mains assez de preuves pour déshonorer mon nom.

Mme de Mussidan s'était levée. Elle se demandait si la raison de son mari ne s'égarait pas.

—Un crime, balbutia-t-elle, vous ! —Oui, moi ! Ah ! cela vous surprend et vous ne vous en doutez guère. C'est ainsi. Vous vous souvenez peut-être d'un accident de chasse qui attrista les premiers mois de notre mariage. Ce jeune homme... dans les bois de Bivron. Eh bien ! il n'y a pas eu d'accident. C'est volontairement que je l'ai assésé, enfin !... Et on le sait, et on peut le dire et le prouver.

La comtesse, terrible, reculait, les bras tendus en avant, comme pour écarter un danger.

—Ah ! vous êtes épouvantée !... reprit le comte avec un rre sinistre. Je vous fait horreur, peut-être. Ne tremblez pas, ne vous éloignez pas ainsi, j'en ai pas de sang aux mains, soyez tranquille.

Ippuya ses deux mains sur son cœur, comme si la respiration lui eût manqué, et il poursuivit : —C'est là qu'il est, le sang, et il m'étouffe ! Il y a vingt-trois ans de cela, et cependant, parfois encore, la nuit, je m'éveille baigné de sueurs, parce que dans mon sommeil j'ai entendu le dernier râle de l'infortuné.

Mme de Mussidan s'était laissée glisser sur un fauteuil.

—C'est horrible, murmurait-elle... —N'est-ce pas ?... Et cependant vous ne savez point encore pourquoi j'ai tué. Savez-vous ce qu'il avait osé me dire, ce malheureux ? Il m'avait dit que ma jeune femme que j'adorais avait eu un amant.

La comtesse de Mussidan se dressa, la protestation aux lèvres, et ce, de la comtesse ayant ajouté froidement :

—Et c'était vrai, j'en ai acquis plus tard la certitude.

Elle retomba comme assommée, cachant son visage entre ses mains.

—Pauvre Montouis !... poursuivait le comte, il était aimé, lui. Il avait une maîtresse, une grisette qui allait en journée pour gagner sa vie. Mais elle était plus noble cent fois par le cœur, cette pauvre fille, que l'orgueilleuse héritière que je venais d'épouser et qui était une Sauvage.

—Octave !... Monsieur !... —Ah !... C'est ainsi, elle l'a prouvé. Elle s'était donnée à Montouis, cependant, et il devait l'épouser ; il me l'avait dit. Tout le monde la croyait sage, elle était enceinte. A la mort de son amant elle a été déshonorée. On est impitoyable dans les petites villes. La première fois qu'elle sortit de l'hospice avec son enfant sur les bras, des vieilles femmes prirent de la boue au ruisseau et l'en couvrirent. Il fallait fuir...

—Quant il se serait agi de la vie, la comtesse n'aurait pu articuler une parole.

—Elle serait morte de faim sans moi ! disait le comte. Pourvu qu'il eût été bien peu, ce que je lui donnais. Eh bien ! avec ce peu, à force de privations, elle a élevé son fils comme celui d'un bourgeois. L'enfant est un homme aujourd'hui, et quel qu'il arrive, son avenir est assuré, car je suis là, moi !...

Pour les grands mouvements de l'âme, il n'est pas de circonstances extérieures. Moins profondément émus, M. de Mussidan et sa femme eussent entendu des sanglots et ouffes, qui, lorsqu'ils cessaient de parler, rompaient lugubrement le silence.

Souvent Mme de Mussidan avait, — prétendant-elle, — souffrir des violences de son mari.

Mais jamais le comte n'avait été ainsi.

Même en ses plus furieux emportements, il ne dépassait pas certaines bornes, comme si d'avance il eut pu dire à sa colère : Tu n'iras pas plus loin.

En ce moment, une circonstance inouïe rompait toutes les digues imposées par une ferme volonté, et le torrent faisait irruption.

Et, il faut le dire, il semblait éprouver une âcre et délicieuse jouissance, un soulagement immense à donner un libre cours à toutes les amertumes qui, depuis des années s'étaient amassées goutte à goutte en son âme.

—Dites-moi maintenant, madame, s'il n'y aurait pas injustice à vous comparer à cette pauvre fille qui était la maîtresse de Montouis ? Vous n'êtes donc jamais descendue au fond de votre conscience ? Vous n'avez donc jamais tremblé en songeant que Dieu, ce saint, vous punirait un jour, vous qui avez été fille coupable, épouse criminelle et mère indigne !...

—Ordinaire, la comtesse tenait tête à son mari, elle se redressait sous ses justes reproches ; aujourd'hui, elle n'osait.

—Avec vous, poursuivait le comte, la honte et le malheur sont entrés dans ma vie. Qui donc eût pu prévoir cela, en vous voyant courir insouciant et rieur sous les grands arbres de Sauvagebourg ? Que de fois, en ce temps où mon seul rêve était d'unir ma destinée à la vôtre, je vous ai observée sans soupçonner que j'étais dupe d'une odieuse comédie !

A continuer

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

R. A. McCORMICK

75-RUE SPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE

FAVREAU & Co, Breveteurs

MOISE BLOUIN, Agent

LE Pacifique-Canadien

TABLE Horaire

12.20 A. M. — Express du Pacifique

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique

7.00 A. M. — Express local

7.45 A. M. — Pour Kemptville

11.35 A. M. — BUCKVILLE, PERIN, KINGSTON, PATERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 P. M. — Express de Boston

1.45 P. M. — Express de New-York

1.50 P. M. — Express St Paul et Minn.

4.40 P. M. — Express rapide pour

8.30 P. M. — Train local mixte pour

10.45 P. M. — Express de l'ouest

Aylmer, Britannia, J. E. PARKER

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

LINIMENT GENEAU

TEINTURERIE CENTRALE

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

110 Rue RIDFAU

\$1.00

Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chausure

C. J. BOTT

POUR LE PREMIER DE Juillet

134 RUE SPARKS

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Nouvelle Boulangerie

GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

GRANDE OUVERTURE

ABONNEMENTS

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE

LE TOUT SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER, dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix, et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et feronneries, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs: 1,000 Clochettes pour Skating. Venez et voyez par vous-mêmes.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc

JOSEPH COTE 114 RUE RIDFAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises Bergères, Chaises d'appoint

Annons... QUOTIDIEN... Et Hebdomadaire... Publié par la... 10ème ANNÉE... PIANOS... Bien qu'arrivant nous nous laissons... A & S NO... 67 RUE... La fête de... Grande S... TWEED, etc.